

ELEVAGE – Guillaume Levesque, Haras de Florys (56)

Naisseur des européens Mon Nantano de Florys SL, Jimmerdor de Florys SL et Politica de Florys, Guillaume Levesque, éleveur depuis 1995, affiche clairement son ambition de haut niveau. Egalement journaliste pour l'Eperon puis l'un des protagonistes de l'AFPE (Association Française du Poney de Sport Européen) et du Syndicat Linaro, ses connaissances en matière de poney de sport n'ont d'égaux que la rigueur et la détermination qu'il met à l'ouvrage, année après année, dans son noble travail d'éleveur.

Quelles ont été les motivations, les ambitions pour la création de l'élevage de Florys ?

Elever était un rêve d'adolescent : à défaut d'avoir pu embrasser une carrière de cavalier de concours, professionnel ou amateur, je savais que j'élèverais, le plus tôt possible, et mon premier poulain de Florys, Hach'Desir, est né en 1995 ; j'avais tout juste 22 ans et étais encore étudiant. J'avais en effet d'abord fait saillir ma fabuleuse Nickie par un poney de sa taille dans l'espoir d'avoir une femelle pour assurer sa suite (laquelle a révélé moins d'aptitudes que sa mère et a été vendue en sport), avant de la faire saillir par Galoubet A (d'où laloubet de Florys SL) puis par Nimmerdor (d'où Jimmerdor de Florys SL). Dès le départ, je voulais résolument produire pour le haut niveau, par la seule méthode possible : les croisements poneys x chevaux. Mon ambition d'alors : produire un jour un poney qui participerait aux championnats d'Europe...

Comment définiriez-vous le très bon poney de sport, que doit-il absolument avoir ?

Le très bon poney de sport est, en dessous d'1,51 m, le même athlète que le très bon cheval de Grand Prix : une monture dotée de gros moyens, de beaucoup de sang, de rapidité, de respect, de réactivité, de trajectoire, d'équilibre, du meilleur style possible (facteur facilitant grandement le pilotage des jeunes cavaliers), d'une très forte volonté de bien faire et de se dépasser - et s'il peut être facile en plus...

Y'a-t-il sur le circuit international des poneys réunissant toutes ces qualités ?

Je peux citer plusieurs stars internationales de ces 25 dernières années qui réunissent ou réunissaient presque toutes ces qualités : Colton Maelstrom, Inishannon, Promisses, Acapella Z, Queen, JS Magic, Sambo Lino, Mr Boogie, Balou, Karwin...

Quel défaut est rédhibitoire selon vous ?

Il n'y en a pas qu'un seul : la mauvaise volonté ou le manque de courage et de sang, une très mauvaise technique d'épaule...

Comment avez-vous sélectionné vos poulinières ? Quels sont vos critères pour le choix des étalons ?

J'ai choisi mes poulinières en tant que sœur de vedette du sport (Nickie II), mère d'étalon performers internationaux (Bettina et Nakone) ou ancienne grande gagnante internationale (Why Not). Quant aux étalons, c'est difficile car aucun, chez les poneys, ne me convient parfaitement – hormis les allemands Nantano et Night Star I qui ont disparu il y a plusieurs années. Je choisis donc ceux qui ont prouvé leur talent au plus haut niveau international ou qui ont produit plusieurs poneys de CSIOP, qui sautent avec la technique que j'aime... et qui correspondent le mieux à mes juments.

Le croisement de vos rêves ?

Quidam de Revel x Queen – qui ne se fera jamais car la jument est définitivement stérile.

Comment repérez-vous les qualités de sauteurs de vos produits ? Qu'aimez-vous qu'ils aient ? Sur quoi êtes-vous moins regardant ?

Je teste mes poneys à la longe, selon un protocole identique pour tous depuis le début, lorsqu'ils ont 1 an, puis à 2 ans et enfin à 3 ans pendant leur débouillage que je fais moi-même. Je pense que j'ai un certain œil, aiguë, rigoureux et exigeant - je ne suis pas le seul, même si ce sont des qualités malheureusement bien trop peu présentes chez les éleveurs de poneys. J'aime trouver chez eux toutes les qualités nécessaires au sport de haut niveau décrites plus haut : mon avis est souvent arrêté à 2 ans – et les carrières



1 - ph. Hermance Levesque

sportives de ces jeunes n'ont jamais démenti mes jugements jusqu'à présent. Je suis moins regardant sur la locomotion au trot et le modèle de façon générale tant que ce dernier possède les caractéristiques athlétiques nécessaires au CSO.

Quel est à ce jour le produit né chez vous que vous préférez ?

Je ne peux pas dire...il y en a plusieurs : laloubet, parce qu'il avait quasiment tout ce qu'on pouvait souhaiter d'un poney de sport de très haut niveau ; Jimmerdor, pour sa générosité extraordinaire et son aptitude à se mesurer aux plus grands et au top de la compétition malgré son petit gabarit ; Meeping Cha, pour son pur génie des barres – j'ai un vrai faible pour lui ; Mon Nantano, pour ses résultats en Complet et ses qualités qui en font l'archétype du poney de la discipline ; Montot Nabor, pour ses moyens illimités ; Politica, pour sa précocité et son courage ; mais il y a aussi chez les plus jeunes : Quettino, Pharone, Shining Why (les moyens de Jimmerdor avec un style parfait), Texterina, sans oublier mes prochaines très grosses pointures Tinotauros et Aminos Cha.

Quel pays vous impressionne par la qualité des poneys qu'il présente tous les ans aux championnats d'Europe ?

L'Irlande pour la quantité de fabuleux sauteurs de haut niveau qu'elle produit depuis tant de générations, un résultat d'autant plus incroyable que c'est un pays inorganisé en termes de sélection pour le CSO. Ensuite, l'Allemagne, à l'opposé de l'Irlande, où tout est extrêmement cadré même si les éleveurs ont la liberté de tous les croisements possibles sans aucune restriction, pour le très haut niveau de sélection de son élevage en général, particulièrement orienté vers le dressage. Les Pays-Bas sont impressionnants aussi.



2 - ph. Camille Kirmann

On parle souvent de l'écueil financier qu'est l'élevage. Peut-on, chez vous et compte tenu des résultats, parler d'un élevage « rentable » ?

Non, pas du tout – mais parce que je ne vends que très rarement mes poneys et jamais mes stars. Sans quoi...

A partir du moment où l'on fait naître des produits à bon potentiel et que l'on gère son entreprise de manière intelligente, cette rentabilité est-elle facilement atteignable... ou toujours totalement utopique ?

Très difficilement atteignable à mon avis, mais cette question m'importe peu pour ce qui me concerne : je ne cours après aucun profit avec mon élevage, mais ai juste le souhait d'équilibrer.

Ne risque-t-on pas trop de déception en élevant clairement « pour le haut niveau » ?

Si, parce que la très grande majorité des gens en ignore les exigences et ne mesure même pas les qualités qu'il faut aux poneys en question – alors d'ici à les produire... Et pour les quelques très rares éclairés qui affichent par ailleurs cette ambition, la route est vraiment difficile. L'observation de tout ce qui se fait chez les éleveurs de chevaux et de poneys de toute l'Europe et de toutes les races me paraît essentielle. La sélection des mères, un vrai parcours du combattant (cela fait 15 ans que je cherche une remplaçante à Nickie), est la toute première énorme difficulté. La profonde réflexion ensuite qu'il faut mener des mois durant pour imaginer les meilleurs croisements possibles, l'élevage dans les meilleures conditions qui soit, la formation des produits pour leurs trois ou quatre premières années sans se tromper et enfin la gestion de leur carrière sportive avec toutes ses composantes multiples et variées sont autant d'obstacles qu'il faut franchir avec succès.

La qualité intrinsèque des poneys français a cependant clairement évolué ces dernières années ; quel est aujourd'hui selon vous le niveau moyen des poneys français sur la scène internationale ?

Je ne partage pas ce point de vue. C'est le manque de mémoire de la compétition poney (parce que les jeunes cavaliers qui en sont les acteurs principaux n'y font qu'un passage de quelques années seulement) et de l'élevage, ainsi que le regard des associations de race qui veulent croire que leurs efforts paient qui tendent à prétendre ce progrès. Nablrka, Jolicoco de Ravary et autres, il y a plus de 25 ans, n'étaient pas moins bons que nos meilleurs poneys d'aujourd'hui.

Selon moi, il n'y a qu'un seul événement qui a très clairement donné envie aux éleveurs de produire des sujets sportifs de grande qualité en leur proposant la génétique paternelle pour le faire : l'avènement du Syndicat Linaro et l'émulation et l'ouverture créées par feu l'Association française du poney européen de sport. Mais l'action du SL est encore trop récente à l'échelle de l'élevage qui prend toujours du temps pour pouvoir en

mesurer les fruits au plus haut niveau de la compétition internationale.

Disons qu'il y a plus de poneys en France qu'avant, du moins plus de poneys sélectionnés pour le sport. Mais en ce qui concerne l'élite, l'évolution n'a rien de spectaculaire.

Et même en élevage, est-ce que nos vainqueurs de modèle et allures d'aujourd'hui sont meilleurs sur ce terrain que les Pompéi, Palomino de Tyv, Rambleur de la Mare, Quédor du Coteau d'antan ? Je ne pense pas.

Quels sont les écueils restants dans notre système ? La qualité des mères ? L'amateurisme des éleveurs ? Les circuits de commercialisation et valorisation à revoir ? Les freins toujours imposés par les décideurs ?

Je ne veux plus rentrer dans ces débats, je laisse ça à mon associé du Syndicat Linaro, Jean-Marc Lefèvre : cela fait longtemps que j'ai cessé de me battre contre certaines de ces instances dans lesquelles je n'ai jamais retrouvé mes aspirations, même si mes combats, 20 années durant, ont considérablement fait avancer les choses. Aujourd'hui, je suis quelqu'un de très occupé : dirigeant d'une entreprise industrielle, père de famille, associé du Syndicat Linaro, journaliste à mes heures, et gestionnaire de mon élevage accessoirement, alors je n'ai plus le temps de me poser encore et toujours ces questions qui m'agacent, tant je suis impatient de voir les gens se mettre au boulot dans le bon sens et tant c'est épuisant d'assister à autant d'inertie et d'incompétence. Je ne retiendrai qu'une chose dans votre question : la qualité des mères. Tout le monde est bien d'accord, tout le monde le clame, mais peu savent mettre en pratique. Quand on a compris ce que doit avoir un poney de sport de haut niveau et qu'on veut travailler dans ce sens, le mieux est que sa poulinière ait elle-même toutes ces qualités...

Qu'en est-il du niveau des cavaliers, de l'enseignement français par rapport à leurs concurrents étrangers ?

De façon générale et ce n'est pas un scoop, les petits Français, dans la population équitante globale, sont moins bien formés et montent moins bien que leurs homologues allemands, néerlandais, britanniques, irlandais, belges, danois, etc. Mais si l'on compare le niveau des cavaliers des équipes des championnats d'Europe, l'équitation de nos cavaliers n'a jamais eu à rougir de celle des autres – seuls les poneys extraterrestres de ces autres leur manquaient.

Comment expliquez-vous les résultats sinusoidaux en CSO ?

Pour la même raison que celle évoquée précédemment. Parce que nous n'avons jamais eu chez nous de Colton Maelstrom, d'Inishannon, de Promisses, d'Acapella Z, de Balou, de Sambo Lino, ni de Queen... Ça a été mieux quand on a eu en même temps Dexter, Black Devil, Jimmerdor et Chaveta, mais ce n'était pas encore suffisant par rap-

port à la qualité des poneys des trois meilleures équipes.

Le clair manque de réussite en dressage ?

Histoire de culture et le fossé est désormais beaucoup trop important. Là encore, c'est un débat dans lequel je ne veux plus entrer : malgré les efforts de certains, y compris de la Fédération Française d'Équitation, la cause est tout bonnement perdue à jamais selon moi.



3 - ph. Guillaume Levesque

Que pensez-vous qu'a, en plus, le CCE par rapport aux deux autres disciplines, qui fait que la France revient plus souvent des championnats d'Europe avec de bons classements ?

On peut dire de façon générale que le CCE demande des poneys évidemment moins spécialisés, moins performants dans chacun des tests, ce qui correspond finalement mieux à notre élevage national qui n'arrive pas à produire des cracks de CSO et de Dressage, mais qui réussit de temps en temps à sortir des poneys polyvalents au bon mental, qui bougent pas mal, galopent et sautent correctement. Là encore, ce sont bien les poneys qui font la différence car je suis désolé de le souligner, mais les cavaliers français de CCE, y compris en Pologne l'an passé, ne montent pas du tout mieux que les Irlandais, Britanniques, Allemands etc.

« Produire un jour un poney qui participerait aux championnats d'Europe », c'est maintenant fait. Comment voyez-vous l'avenir de votre élevage désormais ?

Je ne lui imagine pas d'avenir très particu-

lier... J'ai évidemment déjà réussi beaucoup de choses sur la base de ce tout petit élevage qui fait naître entre deux et quatre poulains par an depuis seulement 1995, alors aujourd'hui je ne peux qu'espérer produire un jour un champion d'Europe individuel en CSO - dans les 45 ans qui me restent théoriquement à élever !

Et celui de l'élevage français en général ?

BREEDING - Guillaume Levesque, Haras de Florys (56)

Guillaume Levesque already bred the European ponies Mon Nantano de Florys SL, Jimmerdor de Florys SL and Política de Florys SL. As a breeder since 1995, he makes no attempt to hide his ambition to succeed at the highest level. He is a journalist for L'Eperon magazine, one of the leading figures in the AFPES (Association Française du Poney de Sport Européen – French European Sport Pony Association), and in the Syndicat Linaro (the leading show jumping pony stallions in Europe), and his sport pony knowledge is second to none, as is his thoroughness and his determination year after year in his laudable breeding work.

What motivations and ambitions were behind the creation of the de Florys stud?

I dreamt of being a breeder since my teens. As I wasn't able to have a career as a professional or amateur competition rider I knew that I would breed, as soon as possible, and my first de Florys foal, Hach'Desir was born in 1995. I was only 22-years-old and still a student. First I covered my fabulous Nickie with a pony of the same size in the hope of breeding a filly to continue the line (the resulting foal didn't have the same ability as her dam and was sold as a sports pony), before covering her with Galoubet A (from which came laloubet de Florys SL), then by Nimmerdor (from which came Jimmerdor de Florys SL). From the outset I was determined that I wanted to produce for the top level, by the only possible method, crossing ponies with horses. My ambition was to produce a pony which would one day take part at the European Championships.

How would you define a very good sports pony? What qualities are essential?

A good sport pony must be under than 1.51m and has to be as much of an athlete as a good Grand Prix horse. It must have huge scope, lots of spirit, speed, be reactive with a big jump, balance and the best possible style (this is a factor which helps young riders enormously), a great willingness to oblige and to excel itself – and if it can be easy too...

Are there any ponies on the international circuit with all these qualities?

I can cite several international stars in the past 25 years who have all, or almost all, of these qualities: Colton Maelstrom, Inishannon, Promisses, Acapella Z, Queen, JS Magic, Sambo Lino, Mr Boogie, Balou, Karwin...

What faults do you think are unacceptable?

There is more than just one: unwillingness or

Avec l'effet bombe qu'a créé le SL et la génétique qu'il a répandu dans les élevages et les souches sur tout le territoire national, la volonté de bien faire qu'il essaime parmi la population des éleveurs, il est clair que l'élevage français va de mieux en mieux se positionner dans la course européenne. Mais ce n'est pour autant pas gagné et il nous faudrait des associations beaucoup plus professionnelles et donc une tout autre structurelle

a lack of courage and spirit, a bad shoulder technique...

How have you selected your broodmares? What criteria do you use to choose the stallions?

I chose my broodmares for being a sister to a great sports pony (Nickie II), a dam of international performance stallions (Bettina and Nakone) or a great former international winner (Why Not). As for the stallions, that's difficult because I don't think any of the pony stallions are perfect – except the German Nantano and Night Star I who passed away several years ago. I therefore use those who have proven their talent at the highest international level or who have produced several CSIOP ponies, who jump with a technique I love... and which best suit my mares.

What is your dream breeding?

Quidam de Revel x Queen – which will never happen as the mare is sterile.

How do you spot the jumping qualities of your ponies? What do you like them to have? What do you look for least?

I test my ponies on the lunge in the same identical manner that I have used since the beginning; as yearlings, then as two-year-olds and finally at 3-years-old whilst they are being broken, which I do myself. I think I've got a bit of an eye, sharp, thorough and demanding. I'm not the only one, although unfortunately these qualities are sadly lacking in pony breeders. I like to find the qualities I've described above that are necessary for top level sport: my opinion is often formed by the time they are two-years-old, and up until now the sporting careers of these youngsters have always gone on to confirm what I thought. I pay less attention to the trot and general conformation provided that the pony has all the athletic qualities necessary for show jumping.

Of the ponies you have bred up until now who is your favourite?

I can't say – there are several: laloubet because he has pretty much everything you could ask for in a top level sport pony; Jimmerdor for his extraordinary generosity and his ability to take on the best of the best despite his size; Meeping Cha for his ingenuity when jumping – I like this one very much; Mon Nantano, for his eventing results and the qualities which make him the event pony standard; Monto Nabor for his unlimited ability; Política for being precocious and for her courage; but there are also youngsters: Quettino, Pharone, Shining Why (who has the ability of Jimmerdor with perfect

d'organisation pour aller beaucoup plus vite vers les progrès.

Et enfin pour la petite anecdote, de quel crack européen auriez-vous aimé être le naisseur ?

Le meilleur poney de CSO tous les temps évidemment : Colton Maelstrom.



style), Texterina, and not forgetting the amazing Tinoraurus and Aminos Cha.

What country has most impressed you with the quality of the ponies it presents each year at the European Championships?

Ireland for the number of fantastic jumpers and the great level to which they have produced them for so many generations, an incredible feat given that it is a country which does not have an organised show jumping selection. Then Germany, which is the opposite to Ireland, where everything is extremely formal, even though breeders have the freedom to produce without any restrictions. I appreciate the way they generally select for the very highest levels, with a particular bias towards dressage. The Dutch are also impressive.

We often talk of the breeding money pit. Given your experience and your results is it possible to talk in terms of 'profitable' breeding?

No, not at all – but because I very rarely sell my ponies, and I never sell the best. Without which...

From the moment that someone produces foals with good potential and manages their business intelligently, is it possible to make money easily – or is that utopia?

It's very difficult to achieve in my opinion, but this is of little importance to me. I don't chase after profit with my stud, I just try to break even.

Don't you risk being disappointed when breeding just for the 'top level'?

Yes, because the great majority of people ignore the essentials and don't even measure the qualities needed by the ponies in question, so to go on to produce them... And for those rare enlightened few who have this ambition the

road is far from easy. It seems essential to me to observe what's going on with all the horse and pony breeders throughout Europe, in all breeds. The selection of dams is particularly difficult (I look for replacing my Nickie for 15 years now). Months of deep thought is then necessary to dream up the best possible crosses, breeding and raising the ponies needs to be done in the best possible conditions, then there is the training of the ponies for the first three or four years without making any mistakes and managing their sporting career with all the various difficulties that are entailed; each of these things is an obstacle to overcome.

The intrinsic quality of French ponies has nevertheless clearly evolved over these past few years. What do you think about the average level of French ponies on the international circuit?

I don't share this point of view. There's a lack of memory about competition ponies and breeding (because young riders tend to be the main players and move on in just a few years), as well as the view of the breed associations who want to think that their efforts are paying off and who claim they are making progress. Nabliarka, Jolicoco de Ravary amongst others, more than 25 years ago, were just as good as the best ponies today. I think that there is only one thing that has clearly made breeders want to produce top quality sports ponies, by offering them the sires capable of doing it - the creation of the Syndicat Linaro and its copying and the openings subsequently generated by the French European Sports Pony Association (l'Association Française du Poney Européen de Sport). But the SL's action is still too new in breeding terms to be able to measure the results effectively at the highest levels of international competition.

It's fair to say that there are more ponies in France than before, or at least, more ponies selected for the sport. But as far as the elite are concerned the evolution is nothing spectacular. Even in breeding, are the winners of today's showing classes better than were Pompéi, Palomino de Tyv, Rambleur de la Mare, Quédor du Coteau years ago? I don't think so.

What obstacles remain in our system? The quality of the dams? Amateurish breeders? Do we need to look again at the commercial and profitability aspects of the circuit? Are the decision makers holding things up?

I don't want to get into such a debate; I'll leave that to my associate at the Syndicat Linaro, Jean-Marc Lefèvre. I've been fighting unsuccessfully against these things for a long time, although my battles (which have gone on for 20 years) have considerably helped to drive things forward. Today I'm very busy: I'm the director of an industrial company, a father, a Syndicat Linaro associate, a journalist when I am able, and I manage my stud alongside. I no longer have the time to keep asking questions about the things that irritate me, although I'm keen to see folks knuckle down and sort it out. It's exhausting to witness such inertia and incompetence. There is one part of your question I'll answer: the quality of the dams. Everyone is in agreement, everyone claims to support the idea, but very few know how to put it into practice. When you understand what a top-level sport pony needs and work towards it, the ideal is that the broodmare has the same qualities herself.

What about the riders? How is the French instruction in relation to their foreign competitors?

Generally speaking, and this is not breaking news, young French riders are not as well trained and don't ride as well as their German, Dutch, British, Irish, Belgian, Danish etc counterparts throughout the equestrian world. But if we compare the level of the riders in the European Championship teams, our riders have nothing to be ashamed of - they're just missing the awe-inspiring ponies that some of the others have.

How do you explain the inconsistent show jumping results?

For the same reason as before. Because we've never had a Colton Maelstrom, an Inishannon, a Promisses, an Acapella Z, a Balou, a Sambo Lino nor a Queen. It was better when we had Dexter, Black Devil, Jimmerdor and Chaveta at the same time but even then it wasn't enough compared to the qualities of the

ponies in the best three teams.

And the clear lack of results in dressage?

Culturally the gap has become too wide. Again, this is another debate that I don't want to get into any more: despite the efforts of certain people, including the French Equestrian Federation (Fédération Française d'Equitation), I think it's a lost cause.

What do you think about eventing in comparison with the two other disciplines? Why does France often have better results at the European Championships?

Generally speaking one could say that eventing requires less specialised ponies, less accomplished in each discipline, which works better for our National breeding programme. We don't seem to produce brilliant dressage and show jumping ponies, but at the same time we manage to produce versatile ponies with good temperaments, that don't move too badly and have a reasonable canter and jump. Yet again, it's the ponies which make the difference because, I'm sorry to say, the French event riders don't ride as well as the Irish, British, Germans etc, not even at Poland last year.

You've now managed to 'Produce a pony which would one day take part at the European Championships'. How do you see your stud in the future?

I don't envisage anything in particular. Obviously I've already enjoyed a lot of success with my small stud that has just bred between two and four foals a year since only 1995. Today I hope to produce an individual European show jumping Champion in the 45 years in which, in theory, I have ahead of me as a breeder.

And what about French breeding in general?

Given the impression that the SL has made, the genetics that have made their way into the studs and bloodlines throughout France, the desire to do well that is spreading amongst breeders, it is clear that French breeding is going from strength to strength in Europe. But the battle is far from over and we need far more professional associations and a completely different structure if we are going to make progress as quickly as possible.

And finally, as an aside, what European crack would you like to have bred?

The best show-jumping pony of all time of course: Colton Maelstrom.



Légendes photos :

- 1 - Guillaume Levesque à son élevage, avec sa dernière pouliche de la génération 2012 / Guillaume Levesque at his stud with his last filly of 2012
- 2 - Política de Florys, vice-championne de France de CSO As Excellence en 2011 / Política de Florys, French show-jumping Vice-Champion in the As Excellence (Grand Prix) in 2011
- 3 - Cumana de Florys, née en 2012, issue du champion du monde Cumano et de Naborina, propre soeur de Nabor / Cumana de Florys, born in 2012, by Cumano, world champion, out of Naborina, full sister to Nabor
- 4 - Tinotauros de Florys à 3 ans, sans doute une des prochaines grosses pointures du Haras de Florys / Tinotauros de Florys at 3-years-old, undoubtedly the next rising star to come from the Haras de Florys
- 5 - Jimmerdor de Florys SL, 6 participations aux championnats d'Europe / Jimmerdor de Florys SL, 6 participations at the European Championships